

donc là cet'e grandeur future ? Joignant les mains, elle lève les yeux au Ciel, d'où peut seul lui venir la lumière et répond à Aurélianus, ce qu'il doit dire au roi son Maître. " Dites-lui que si Dieu l'ordonne, j'obéirai. Prenez pour vous ces cent sous d'or, retournez à Soissons. Remettez à Clovis cet anneau en échange du sien, dites-lui d'envoyer au plus vite des ambassadeurs à mon oncle, qu'il se hâte de conclure cette affaire, le temps presse, plus tard, vous connaîtrez combien vous devez vous hâter. D'un geste plein de grâce, Clotilde congédie le messager qui venait de lui donner avec son nom et ses titres, l'explication de son déguisement ; restée seule, elle court s'enfermer dans son oratoire, où longtemps, l'orpheline pria Dieu d'être son guide, dans la voie qui s'ouvrait devant elle.

Pendant ce temps, le mendiant se hâte de regagner la forêt voisine, où attendent inquiets les officiers gaulois. Mais la nuit était venue et craignant de s'égarer, Aurélianus, épuisé de fatigue, résolut d'attendre le jour ; s'asseyant au pied d'un arbre, il s'endort bientôt profondément, après avoir déposé près de lui, la besace où était caché l'anneau de Clotilde ; à son réveil, grande fut sa surprise et sa douleur, la besace était disparue ; il se hâta de rejoindre sa troupe et leur annonça le bon succès de sa mission et son triste dénouement. Que dirait Clovis, quelle foi ajouterait-il à ses paroles sans l'anneau de Clotilde ? Sur le champ, ils se décidèrent à battre la forêt en tous sens, à trouver ceôte que coûte le ravisseur ; après plusieurs heures de recherches infructueuses, ils aperçurent au loin un mendiant, portant sur ses épaules la besace d'Aurélianus. L'entourer, le dépouiller et trouver le précieux bijou, fut l'affaire d'un instant ; alors, par l'ordre d'Aurélianus, les soldats, armés de verges, attachèrent à un arbre le malheureux, qui sous les coups, ne fut plus bientôt qu'une masse ensanglantée. Après cette barbare punition, la troupe se hâte d'atteindre Soissons, là où elle sait que Clovis attend avec impatience.

A quelques jours de là, Aurélianus rentra au palais et remettait à Clovis l'anneau de Clotilde, comme preuve du succès de sa mission, en lui faisant

jusque dans ses moindres détails, le récit de son voyage.

Clovis ravi félicita son favori et, appelant sur le champ les principaux officiers de sa cour, il leur ordonna de se mettre immédiatement en route pour Genève et de demander à Gondebaud, la main de la fille de Chilpéric pour lui Clovis, Roi des Francs : " Dites-lui, leur dit-il, que je serai heureux de resserrer les liens qui unissent les royaumes de France et de Bourgondie, et qu'il peut compter sur ma reconnaissance ; portez à la princesse, ce sou d'or et ce denier d'argent et exprimez-lui mon impatience de la voir bientôt régner sur le trône de France.

Au terme de la loi salique, l'homme achète la femme de son choix, là est l'explication du sou d'or et du denier d'argent, envoyé par Clovis à la jeune fiancée

Au point du jour, l'ambassade chargée de riches cadeaux et de minutieuses instructions partit pour Genève, où elle arriva deux semaines plus tard. Conduit immédiatement auprès du roi, l'officier gaulois de haute stature et de regard imposant, demanda solennellement à Gondebaud la main de sa nièce, laissant clairement entendre que son refus lui attirerait la haine de Clovis et que terrible serait son ressentiment. Gondebaud, surpris par cette demande à laquelle il ne s'attendait guère, hésita à répondre, fit demander Clotilde, qui donna de suite son consentement et en présence de l'assemblée entière, dit qu'elle acquiesçait au projet de Clovis ; cette réponse mit fin aux hésitations de Gondebaud et le départ fut décidé. L'orpheline reçut alors les adieux et les félicitations de la cour de Genève, félicitations froides et mondaines, n'allant point au cœur de celle qui n'était préoccupée que d'une chose : que serait sa vie de reine chez un roi et un peuple païens.

Enfin le jour du départ arriva, Clotilde monta sur une basterne, espèce de chariot, très lourd, traîné par quatre bœufs, aux cornes enguirlandées de fleurs, des officiers à cheval, entouraient la voiture, ornée d'oriflammes aux couleurs de France et de Bourgondie, et c'est ainsi qu'à petites journées s'avancait le cortège royal, arrêté

souvent dans sa marche, par les pauvres, les malheureux, qui, perdant en Clotilde leur bienfaitrice, voulaient lui dire un dernier adieu.

Depuis cinq jours, la fiancée du Roi des Francs avait quitté Genève et n'avait plus qu'une vingtaine de milles à parcourir avant d'atteindre la frontière, quand tout à coup apparut couvert de poussière, un officier Burgonde, attaché à Clotilde depuis son enfance ; cet officier apportait la terrifiante nouvelle, qu'un détachement de soldats, sous les ordres d'Aridianus, était lancé à la poursuite du cortège, le roi se repentant de son consentement et voulant à tout prix reprendre sa prisonnière. Que s'était-il donc passé et quelle influence néfaste s'exerçait encore contre Clotilde sur Gondebaud ? Nous l'avons vu, un Romain était le favori de Clovis, un autre Romain nommé Aridianus était celui de Gondebaud ; d'abord catholique, il était devenu arien par ambition, et malgré tous ses efforts, n'ayant pu obtenir de la fille de Chilpéric, qu'elle renonçât à sa foi, il lui avait voué une haine implacable et souvent à la cour de Genève, l'orpheline avait souffert des persécutions dues à l'influence du Romain.

Envoyé en mission diplomatique à Constantinople, il avait appris en entrant dans la capitale, l'événement important de la demande de Clovis et du départ de Clotilde. Dissimulant sa rage sous les dehors de l'intérêt qu'il portait à son maître, il alla immédiatement lui représenter le danger auquel il s'exposait en laissant sa nièce monter sur le trône de Clovis : " Prince, dit-il, qu'avez-vous fait ? Quoi, la princesse Clotilde est passée dans le camp du chef Gaulois ! Avez-vous oublié, seigneur, qu'elle est d'une race qui ne pardonne pas ; ici, dans votre palais, avec des pauvres pour courtisans, elle osait vous braver, que sera-ce quand devenue Reine des Gaules, elle demandera à Clovis vengeance pour son père et sa mère égorgés sous ses yeux. Ah ! je tremble et ne prévois que trop les maux qui bientôt vont fondre sur votre royaume." Gondebaud, ébranlé, répondit qu'il était trop tard, qu'il se repentait sincèrement d'avoir si tôt donné un consentement, qui serait la cause de tant de